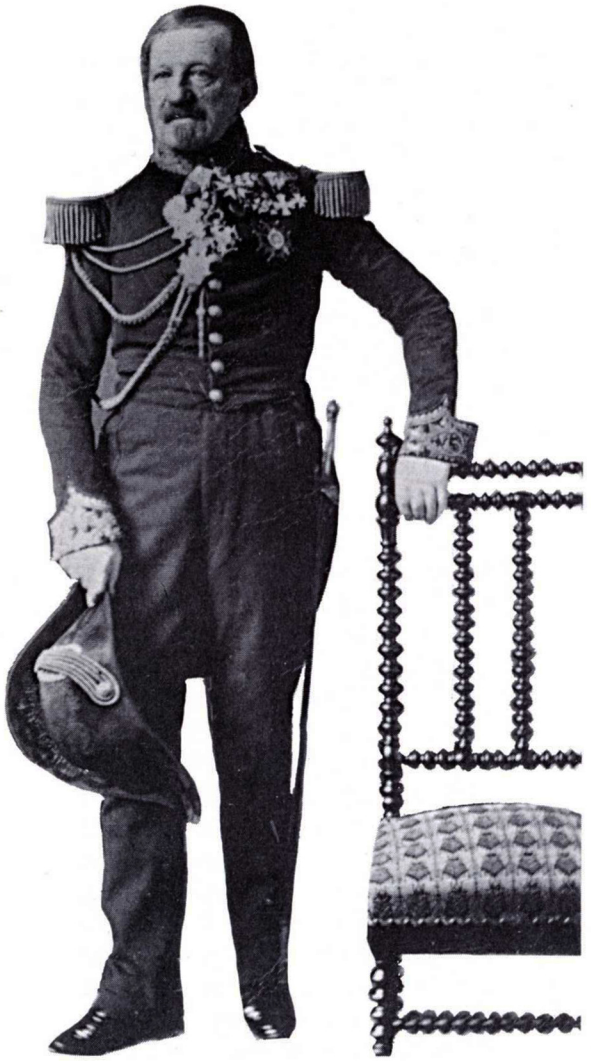

Le colonel Marnier, en grand uniforme de colonel de la Légion de la Garde nationale du canton de Montmorency, arbore ses quelque douze décorations. Son devoir accompli, le « Voltigeur de l'Empire » n'a plus qu'une idée fixe : doter Montmorency d'un chemin de fer.

Crécy-Mortiers - La Fère et Velu-Bertincourt - Saint-Quentin. Le rôle de Francis Level, cependant, se limitera au contrôle des comptes que lui présentera l'administrateur du séquestre, tout au moins ceux qui concernent la Cie EM.

De Paul Level, le frère d'Émile Level, on retiendra qu'il dirige le service du Contentieux au PLM et qu'il est membre du conseil d'administration dès la création de la Cie EM en 1868. Il en assure le secrétariat. En 1889, il en devient président et le demeure jusqu'à son décès, le 20 novembre 1896.

Le conseil d'administration, très ému par cette perte, décide, pour lui rendre hommage, de nommer administrateur son fils, André Level.

Maurice Level, un autre neveu d'Émile, apparaît dans l'organigramme de la Cie EM, en 1909 et en 1910, comme commissaire aux comptes.

Enfin, Raymond Godferneaux, gendre d'Émile Level, entre à la Cie EM en 1899, comme inspecteur. En 1901, il devient commissaire aux comptes et est élu administrateur en 1909.

Jules Marnier : le « voltigeur de l'Empire » et son idée fixe

Jules Marnier, plus connu sous le nom de colonel Marnier, est un militaire de carrière venu à la politique sur le tard.

Né à Bourges en 1785, il entre à l'École spéciale militaire de Fontainebleau en 1803. Il en sort avec le grade de sous-lieutenant un an plus tard et est affecté au 24e régiment de ligne. Il a dix-neuf ans. Lors de la campagne d'Austerlitz, en 1805, il sert comme officier de voltigeurs. La légende raconte que lors de la campagne de Prusse, deux de ses compagnies, sur son ordre, ont poursuivi pendant quinze jours la reine de Prusse. Jusqu'en 1808, le régiment de Jules Marnier fera partie de l'armée d'Allemagne.

Vers la fin de cette année-là, quelques éléments de cette armée reçoivent l'ordre de rallier l'Espagne. Le 24e régiment, formant la tête de la colonne, franchit les Pyrénées à la poursuite du corps de La Romana. Lors de la bataille d'Espinosa, le sous-lieutenant Marnier se signale à l'attention de ses supérieurs en s'emparant d'un parc d'artillerie. Un deuxième acte de bravoure, la capture d'un lieutenant-commandant des gardes wallonnes, lors de la bataille d'Uclès, vaudra à Jules Marnier les galons de capitaine. Il gagne ensuite la croix de la Légion d'honneur en s'opposant pendant huit heures à l'avance de trois mille Écossais qui menaçent de couper les arrières de l'armée française. Il n'a que trois cents hommes à leur opposer.

En 1811, Jules Marnier rejoint la Grande Armée et participe à la campagne de Russie dont il se dégage en ramenant cent cinquante hommes sur les huit cents qui composaient son bataillon. Arrivé à Dantzig (Gdansk), il se place sous les ordres du général Rapp, le défenseur de la place forte, qui le nomme aide de camp.